

LE FIGARO

économie

CIS, une entreprise qui échappe à la crise

SERVICES

L'entreprise de gestion de bases-vie pour les industries pétrolières et minières continue à engranger de nouveaux contrats.

Marseille

À LA BOURSE de Paris, c'est l'une des entreprises qui tirent leur épingle du jeu. Depuis le début de l'année, CIS affiche encore un score positif, +1,68 % vendredi. L'entreprise, qui a triplé de taille depuis 2004, s'avère une valeur défensive en ces temps de crise. Avec la hausse des cours des matières premières, son activité – la gestion des bases-vie des grands chantiers des pétroliers ou des groupes miniers dans les contrées les plus reculées et les plus hostiles – ne fléchit pas. « *Aucun chantier n'est remis en cause et les négociations continuent sans aucune perturbation ni interruption*, indique Régis Arnoux, président de CIS. *Notre dynamique commerciale n'est pas ralentie, elle s'accélère plutôt !* »

Il vient ainsi de signer un contrat de 3,5 millions de dollars en Algérie avec un nouveau client, le groupe Sonatrach. Il s'ajoute aux 300 millions de commandes engrangés au 30 septembre. CIS a ainsi signé avec le consortium XStrata-SMPS son plus gros marché, un contrat de 90 millions de dollars en Nouvelle-Calédonie. CIS assurera pendant 37 mois le gîte, le couvert et d'autres services aux 5000 à 70000 personnes qui travailleront à la construction des infrastructures nécessaires à l'exploitation de la

plus importante mine de nickel au monde. « *C'est une très grande victoire car nous nous implantons dans un pays où nous n'étions pas présents face à Sodexo qui était dans ce pays depuis une quinzaine d'années et à Compass* », souligne Régis Arnoux. CIS a également signé un marché de 72 millions de dollars en Guinée Conakry où il gèrera pendant trente-cinq mois la base vie du chantier des infrastructures d'une mine d'aluminium.

« Une visibilité jusqu'en 2012 »

« *C'est le premier investissement industriel depuis longtemps dans ce pays appelé à un fort développement et nous avons signé avec un nouveau client l'américain Bechtel, première société d'ingénierie dans le monde* », précise Régis Arnoux. Du coup, les mines pèseront en 2009 près d'un tiers de l'activité de CIS, contre 11 % auparavant et la part de l'industrie pétrolière et gazière diminuera. « *Notre carnet de commande nous donne une visibilité jusqu'en 2012*, note Régis Arnoux. *Nous fonctionnons à contre-courant, les investissements dans les industries pétrolières, parapétrolières ou minières se décidant parfois vingt-cinq ans à l'avance.* » Il a même bon espoir d'atteindre un chiffre d'affaires de 200 millions d'euros avant 2011.

En 2007, CIS avait dégagé un résultat net de 8,8 millions (+19 %) pour un chiffre d'affaires de 119 millions d'euros (+28 %). Et au premier semestre 2008, le chiffre d'affaires a encore progressé de 18 % et le résultat net de 22 %.

ALIETTE DE BROQUA